



Pratiques agricole et biodiversité :

Une synergie à réaffirmer pour le développement de la Trame verte

tech&bio

- > **Jean-François Lesigne** -RTE
- > **Charles Boutour** -Fédération Nationale des Chasseurs
- > **David Granger** -Office français de la biodiversité
- > **Elodie Chauvet** - Chambres d'agriculture France - APCA



22 septembre 2021



La démarche de RTE

Développer des pratiques favorables à la biodiversité



Jean-François Lesigne- Attaché environnement RTE
jean-francois.lesigne@rte-france.com



Le réseau électrique au cœur des territoires



- **105 000 km de lignes – 400 000 ha d’emprises**
 - 70% en zones agricoles
 - 20% en zones boisées
 - 10 % en zones urbaines
- **RTE n’est pas propriétaire des terrains surplombés par les lignes**
- **Une obligation d’entretien des terrains surplombés par les lignes**
 - Sécurité des tiers
 - Sûreté de fonctionnement





La biodiversité un enjeu et un engagement



Entretien des emprises forestières :
entretien mécanisé tous les 3 à 5 ans (fauchage,
gyrobroyage, élagage, abattage des arbres)



La biodiversité : le premier axe de la politique environnement de RTE





De la recherche à l'action : les conseils des scientifiques



Emprises forestières



Muséum
national
d'Histoire
naturelle



Pieds de pylônes

En forêt : les emprises forestières sont des milieux ouverts naturels, favorables à la flore et à la faune ; les lisières sont précieuses pour de nombreuses espèces

En plaine agricole : les pieds de pylônes refuges de la biodiversité avec les chemins ruraux





De la recherche à l'action : des partenariats



Signature de partenariats nationaux avec les gestionnaires des milieux naturels : Fédération des Parcs Naturels Régionaux, Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels, Fédération des Réserves Naturelles, Fédération Nationale des Chasseurs, agriculteurs...



RTE

Porteur de
projet

Partenariat

Propriétaire (exploitant)



Fédération Nationale des Chasseurs





Biodiversité dans les pieds de pylône



Partenariat avec Symbiose (Grand Est)
Plantation arbustive de 80 pieds de pylône d'une nouvelle ligne



Partenariat avec Homme et territoire

(Centre Val de Loire)

Mettre au point des mélanges de graines et des itinéraires techniques avec les agriculteurs, pour fleurir bords de champs et pieds de pylône.





Le réseau Agrifaune

Concilier économie, agronomie, environnement et faune sauvage

tech&bio



Elodie Chauvet- Chargée de mission agriculture, biodiversité et faune
sauvage Chambres d'agriculture France APCA

elodie.chauvet@apca.chambagri.fr



Un partenariat gagnant gagnant



Le programme Agrifaune réuni depuis 2006, les mondes agricole et cynégétique pour identifier, évaluer et développer des itinéraires techniques favorables à la biodiversité et à la faune sauvage, tout en restant compatibles avec les réalités techniques, économiques et sociales des exploitations.

Le partenariat national:

- Chambres d'agriculture France (APCA)
- la FNC (Fédération Nationale des Chasseurs)
- la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles)
- l'OFB (Office français de la biodiversité) - (Ex Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage)





Des objectifs partagés



Echanger

Sur les pratiques agricoles et les aménagements favorables à la préservation de la biodiversité et de la petit faune sauvage

Expérimenter

Des solutions innovantes et acquérir des connaissances

Construire

Des références techniques sur le terrain

Promouvoir

Une agriculture performante et respectueuse de son environnement

Valoriser

Les résultats et favoriser leur déploiement dans les territoires





5 thématiques prioritaires d'actions



5 thématiques opérationnelles de terrain pilotées par des Groupes Techniques Nationaux

Bords de champs



Gestion de l'entreculture et pratiques innovantes



Machinisme et faune sauvage



Pratiques pastorales et petite faune de montagne



Biodiversité des territoires viticoles





Les Groupes Techniques Nationaux

Ces groupes ont été créés au fur et à mesure de l'identification sur les terrain d'enjeux suffisamment important pour créer un groupe en propre

- Bords de Champs (lancé en 2012)
- Gestion de l'entreculture (lancé en 2009)
- Machinisme (lancé en 2012)
- Viticulture (lancé en 2010)
- Pastoralisme et petite faune de montagne (lancé en 2017)

Ils rassemblent tous les partenaires Agrifaune concernés ainsi que des experts extérieurs au programme, comme par exemple les instituts de recherche agricole, institutionnels ou professionnels.

Les membres des 5 groupes techniques s'attachent à proposer des innovations techniquement abordables pour concilier économie, agronomie, environnement et faune sauvage.



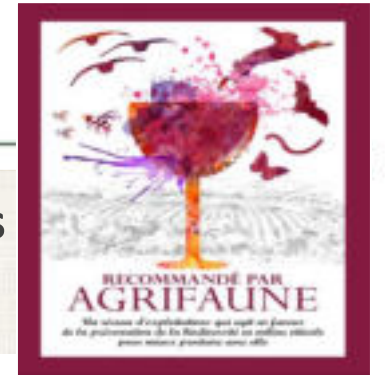
De nombreux travaux réalisés

Typologie des Bords de Champs



Guide gestion des bords de champs à l'échelle territoriale

Valorisation des viticulteurs engagés



Semoir des bords de champs



Tests de semis bords de champs

Méthodes de diagnostics avifaune et d'évaluation des pratiques pastorales



Evaluation Effarouchement



Guide de gestion de l'interculture



Elaboration des mélanges d'interculture agri-faunistiques





Un nouvel élan pour le programme en 2021



Un programme arrivé à maturité

Des expérimentations et des résultats depuis 15 ans

Un besoin de capitalisation et de transfert des connaissances dans les territoires

Un objectif de visibilité du programme et de massification des actions sur le terrain



Une volonté de formaliser et de concrétiser la transversalité du programme avec d'autres réseaux (enseignement agricole, milieux humides...)

Une transition engagée en 2021 pour répondre à cette nouvelle ambition





Le projet REIAA

Reconnaissance de l'Engagement Individuel des Agriculteurs dans Agrifaune

Charles Boutour - Chargé de mission Agriculture, Petit gibier et ESOD -
Fédération Nationale de Chasseurs

cboutour@chasseurdefrance.com



Origine du projet REIAA

Constat d'une baisse généralisée de la biodiversité en espace agricole

Des agriculteurs pionniers ... mais difficultés à faire « tâche d'huile »...

Agrifaune: 15 ans de travaux, d'études sur la conservation de la biodiversité.

Démarche Bottom-up: quels sont les pratiques mise en place par les agriculteurs ?
Quel est leur ressenti à ce sujet la ?

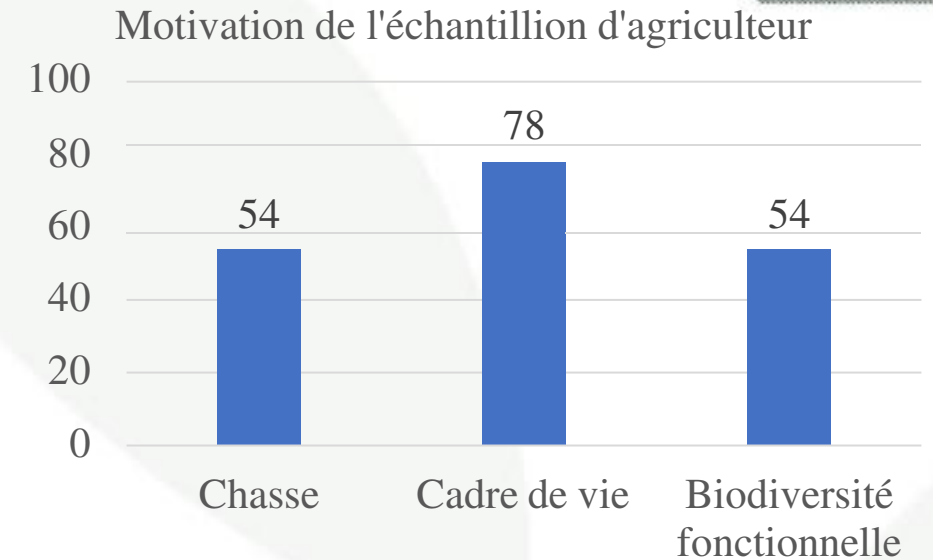
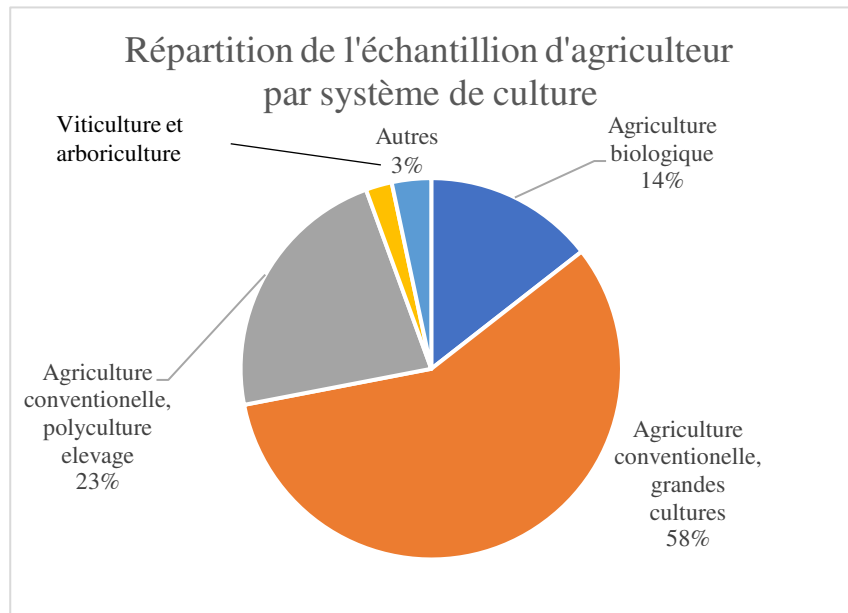




Résultats du projet REIAA

100 agriculteurs enquêtés

87 pratiques différentes recensées



Production et valorisation d'une brochure avec 9 de ces pratiques pour les producteurs de grandes cultures en partenariat avec l'AGPB





Pratique n°1: La gestion agroécologique des bordures de champs



Diagnostic → modalité de gestion:

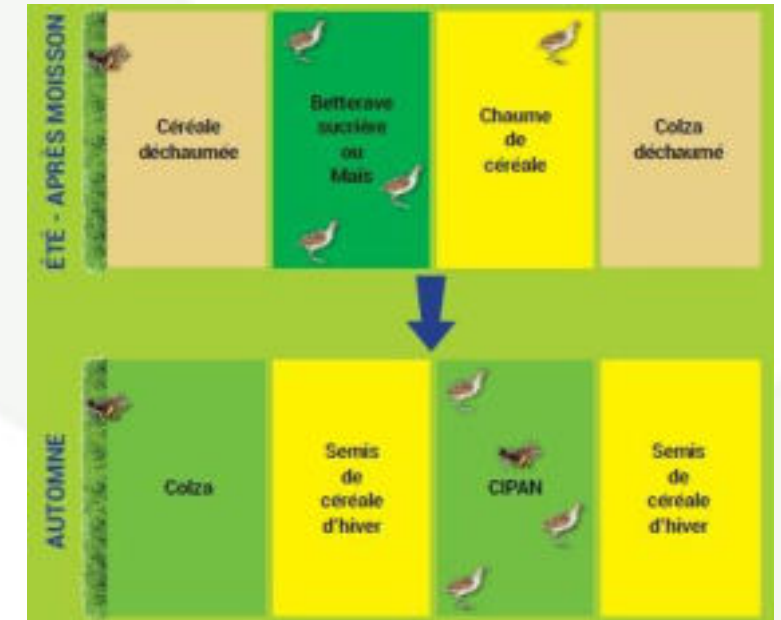
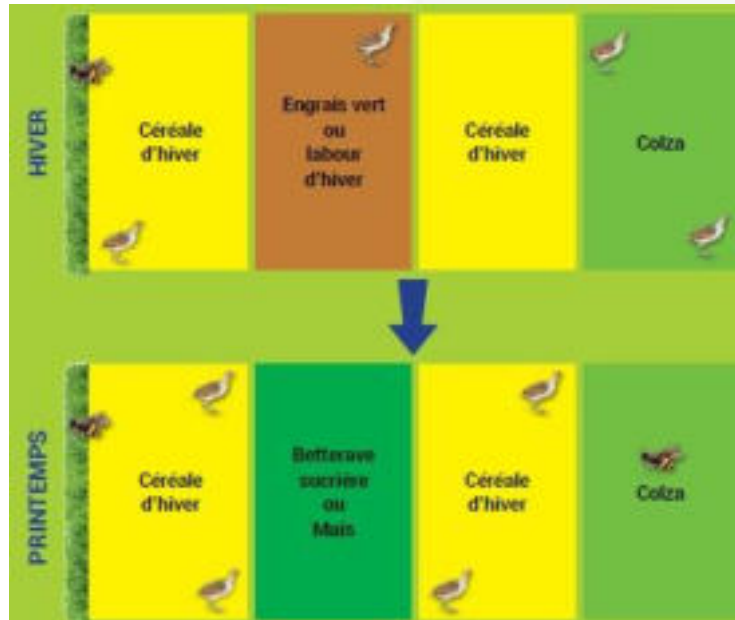
Aucun entretien ou entretien raisonné
ou re-semi





Pratique n°2: La mosaïque culturelle

Chaque culture ou aménagement apporte un type couvert et un type de nourriture différent à chaque période l'année favorable aux auxiliaires et à la faune sauvage.





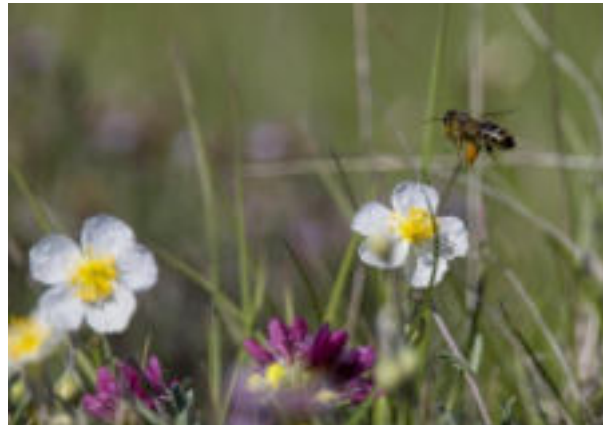
Pratique n°3: Les aménagements



Bande enherbée ex: dactyle/luzerne



Couvert mellifère ou faune sauvage: Annuelle ou pluriannuelle





Pratique n°3: Les aménagements



Haie ou buisson:
Composé d'essences diversifiées nectarifères et fructifères
En doubles ou triples rangs avec présence d'un pied de haie.



Bande à objectif production de biomasse:

- Miscanthus
- TCR
- Switchgrass



Pratique n°4: Les modalités d'entretien des zones herbacées

Période sensible pour la biodiversité: printemps/été

→ Nidification et élevage de jeunes (insectes et oiseaux)



Modalité d'entretien alternatif:

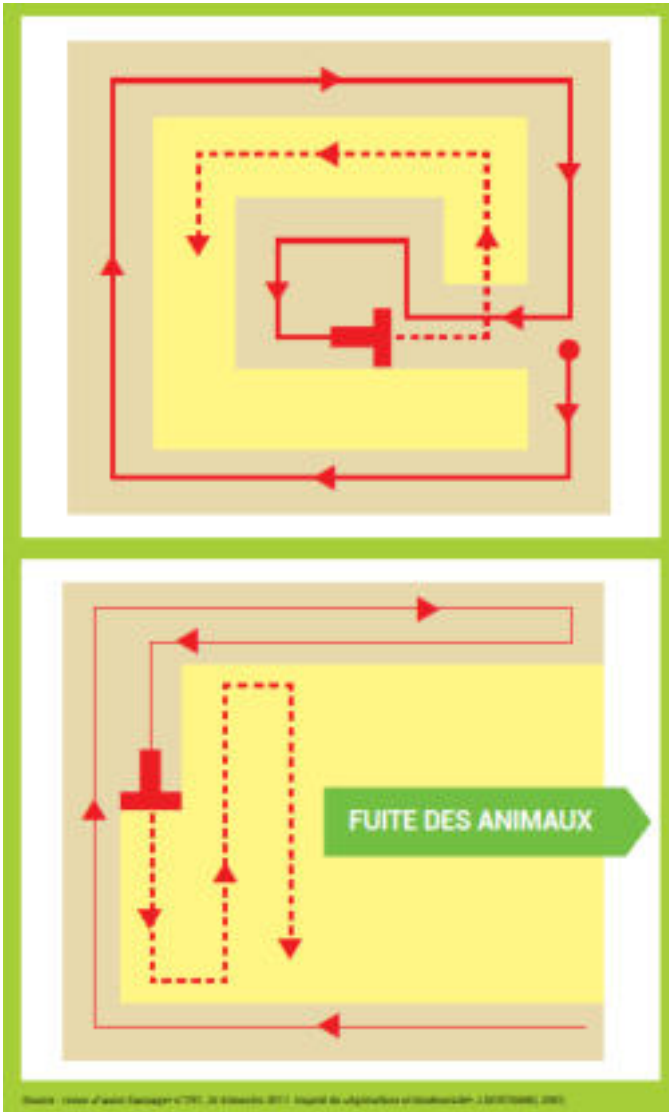
- Entretien haut (+ 40 cm)
- Sélectif des zones à problèmes
- Moins d'un entretien par an
- Entretien en automnale ou hivernale

} Si la composition le permet.





Pratique n°5: La protection de la biodiversité lors des travaux agricoles



Entretien, récolte, semis,
déchaumage, binage...

Rouler à vitesse
normale (10 km/h)



Source photo : FDC 41



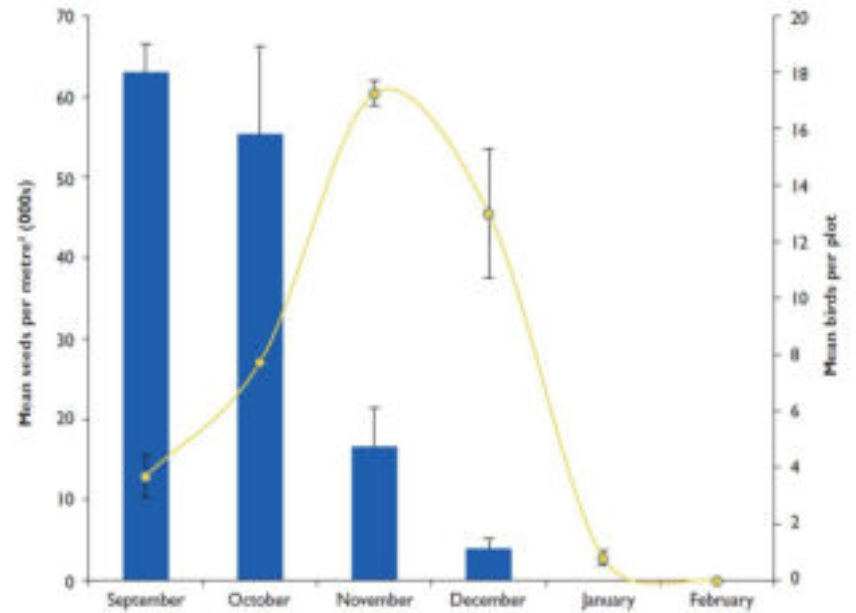
Source photo: FDC 77



Pratique n°6: La conservation des chaumes de céréale durant l'interculture



Semis direct dans les chaumes



Semis à la volée dans les chaumes





Pratique n°7: L'effet lisière

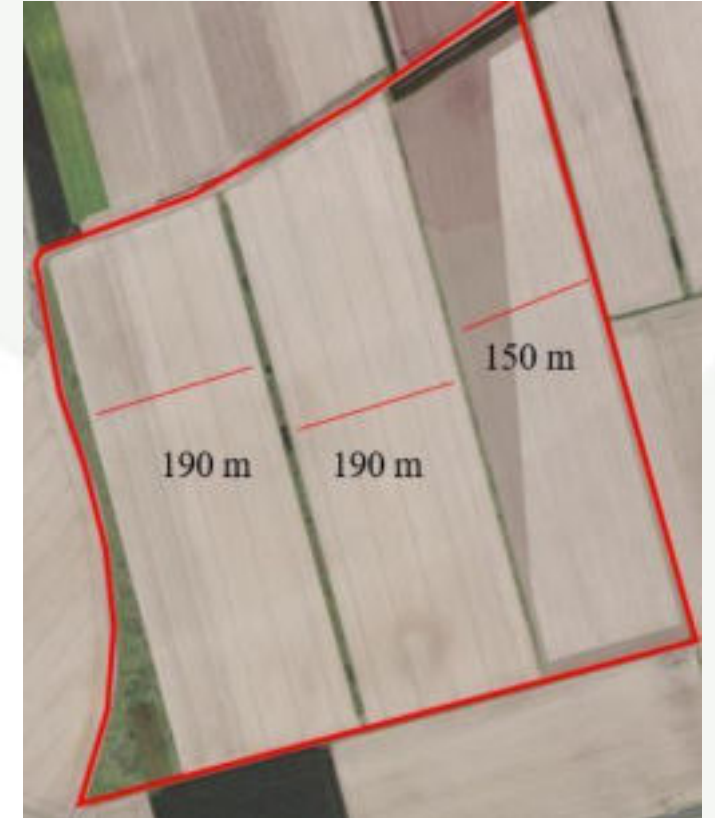
1951: 24 parcelles
7,2 km de lisière → 180 m de lisière/ha



2000: 2 parcelles
3,2 km de lisière → 81m de lisière



2013: 3 parcelles
6 km de lisière → 151 m de lisière/ha





Pratique n°8: La couverture permanente des sols

Protège la surface terrestre des agressions du climat
→ améliore la fertilité du sol.

Favorise la biodiversité du sol

Stock du carbone dans le sol donc aug. du taux de Mo
Conservation de l'eau en été

Meilleure infiltration donc baisse de l'érosion





Pratique n°9: **Implantation de nichoir**



Nichoir à rapace, passereaux, chauve souris...



Merci de votre attention

Charles Boutour - chargé de mission Agriculture, Petit gibier et ESOD
cboutour@chasseurdefrance.com





Déploiement des pratiques à l'échelle territoriale

Exemple du diagnostic communal

David Granger- Chargé de mission agriculture, faune sauvage et dégâts de gibier Office Français de la Biodiversité

david.granger@ofb.gouv.fr



Déploiement des pratiques à l'échelle territoriale

A quelle échelle travailler ??



La parcelle



Le territoire / le paysage

L'exploitation / le parcellaire



Les bords de champs

Pourquoi s'intéresser aux bordures de champs ?

« Une perte de surface »



« Un réservoir d'adventices »

« Un nid de ravageurs »

Sur une exploitation de 120 ha, la surface moyenne des bordures extérieures de champs est d'environ 2 ha

→ Des enjeux agroécologiques



Les bords de champs

Des enjeux agroécologiques

80 %

de la flore en bordure de champ n'est jamais observé dans les parcelles cultivées adjacentes

1) Un refuge pour la flore sauvage non adventice des cultures

9/10

« 9 auxiliaires /10 ont besoin de milieux non cultivé à un moment donné de leur cycle biologique contre 3 ravageurs/10 »

2) Un refuge et des ressources en nourriture pour les auxiliaires et pollinisateurs



60 %

du pollen récolté (en un an) par des abeilles mellifères provient des plantes herbacées sauvages

3) Un refuge et des ressources en nourriture pour la faune

75 %

des nids, sont localisés à moins de 20 m des bordures extérieures de champs



Le diagnostic communal des bords de champs

1

Diagnostic et cartographie des bordures de champs, de routes et de chemins afin de connaître leur état de conservation et leur potentiel d'accueil en faveur de la biodiversité.

2

Concertation des acteurs du territoire : les résultats du diagnostic sont présentés à toutes les parties prenantes. Les zones à enjeux sont ciblées et les pratiques actuelles évaluées collectivement.

3

Définition du **plan de gestion territorial** : des pratiques de gestion concrètes sont associées à chaque bords de champs, de routes et de chemins afin d'en améliorer la conservation en faveur de la biodiversité.

4

Mise en place des actions : les partenaires signent une charte et s'engagent individuellement à la mise en place des actions de gestion des bords de champs identifiées dans le plan de gestion communal.

5

Valorisation de la démarche : de nombreuses actions de sensibilisation peuvent être envisagées comme des expositions photos, des randonnées nature autour des bords de champs, des soirées débats ou des ateliers périscolaires.





Infrastructure Linéaire de Transport et Agriculture



Une alliance pour le renforcement de la TVB

Jean-François Lesigne- Attaché environnement RTE
jean-francois.lesigne@rte-france.com



ILT et agriculture à la reconquête de la biodiversité



2008 : création du Club Infrastructures Linéaires et Biodiversité : CILB

2014 : programme de recherche en partenariat avec ITTECOP

2017-2020 : POLLINEAIRE, Tilt-AE...



Expérimentations et recherches ouvrent la voie à des partenariats ILT-agriculteurs gagnants pour la biodiversité

